



HAL
open science

SELOEN - Sémantique logique énonciation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. SELOEN - Sémantique logique énonciation. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02032186

HAL Id: hceres-02032186

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032186>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Sémantique, Logique, Énonciation (SELOEN)

De l'Université Lille 3



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Sémantique, Logique, Enonciation (SELOEN)
de l'Université Lille 3



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Sémantique, Logique, Énonciation

Label demandé : JE

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Louis BEGIONI

Université ou école principale :

Université de Lille 3

Autres établissements et organismes de rattachement : /

Date(s) de la visite :

18 novembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Nicole DELBECQUE (Université catholique de Louvain)

Experts :

Mme Lucia TOVENA (Université Paris 7)

M Daniel VERONIQUE (Université Aix-Marseille 1)

M Stéphane ROBERT (CNRS)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Thierry PONCHON (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Sharon PEPERKAMP

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M Michel CRUBELLIER, VP Recherche

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'EA est composée de 11 EC et 1 IATOSS (pour 0.2 ETPT). Trois membres sont titulaires d'une HDR, deux d'entre eux dirigent actuellement des thèses.

Une thèse a été soutenue lors des quatre dernières années (durée de la thèse : 6 ans). Quatorze thèses sont actuellement en cours (plus trois dirigées par des membres associés). Aucun des doctorants n'a une bourse de thèse.

Un membre de l'EA bénéficie de la PEDR ; aucun EC n'est publiant.

2 • Déroulement de l'évaluation

Le dossier de SELOEN n'est parvenu que très tard aux membres de la commission. Les documents demandés, et notamment le bilan des activités de recherche et des résultats obtenus, ainsi que les tableaux synoptiques portant sur l'ensemble des ressources n'ont pas été préparés avec le soin nécessaire. La version de la grille d'évaluation à usage interne proposée par l'équipe ne correspondait pas aux directives émanant de l'AERES si bien qu'une surévaluation des publications est patente. Tout ceci a rendu malaisée la tâche de la commission qui s'est rendue sur place le 18 novembre 2008.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Au moment de l'évaluation, l'équipe compte onze membres statutaires, dont huit ont plus de cinquante ans. L'orientation globale garde l'empreinte de l'ancien directeur, qui est resté très actif aux côtés des deux codirecteurs qui assurent la relève depuis juin 2006. Les données reprises dans le dossier (bilan, projet, fiche d'évaluation) font apparaître un ensemble d'activités de gestion, d'animation, d'échange, d'internationalisation et de recherche dont la disparité s'explique par les circonstances qui ont amené les uns et les autres à se réunir dans la même équipe. Le profil sui generis, en quelque sorte « hors normes », de SELOEN, s'explique en partie par sa composition à géométrie variable. Ainsi, aucun des membres n'est à strictement parler « publiant » selon les critères de l'AERES, même s'ils sont actifs.

Le fonctionnement de SELOEN ne correspond pas aux normes habituelles. Il suit deux logiques parallèles : celle de l'ouverture sur l'Europe pour la gestion en termes économiques, d'une part, et d'autre part celle du maintien d'un cadre scientifique accessible pour répondre aux besoins d'échange entre des linguistes animés de la volonté de progresser dans leurs recherches.

En tant que lieu de dialogue et de rencontre, sans appartenance a priori à une école particulière, SELOEN remplit une fonction vitale, non seulement pour la plupart des membres permanents, mais également pour certains des associés français dans la mesure où l'équipe a un rôle structurant à l'intérieur de l'université et au-delà, dans la région au sens large et même pour l'étranger dans quelques cas spécifiques (Russie, Italie). Du fait de ce profil particulier, SELOEN fonctionne plutôt comme une plate-forme d'échange que comme véritable laboratoire de recherche au sens moderne.

Le recentrage qui est en cours pourra se concrétiser de plusieurs façons. L'intégration de SELOEN en tant qu'équipe associée à un autre laboratoire est une possibilité parmi d'autres. La solution actuellement envisagée par l'équipe est celle du rattachement à terme au laboratoire MoDyCo. Or, SELOEN rassemble déjà des chercheurs de trois universités (Lille 2, 3 et Montpellier). De plus, ceux de Lille 3 appartiennent à deux sites séparés (Lille et Roubaix). Plutôt que de se focaliser sur le rattachement à une UMR de Paris, il pourrait dès lors être plus judicieux de relancer les contacts avec les entités locales, telles les unités de recherche en sciences du langage (UMR ou équipes d'enseignants de



langues), les membres de l'École Doctorale, ou encore les enseignants des cours de traduction spécialisée et de lexicographie.

Dans une perspective globale, la commission d'évaluation ne remet pas en question le statut de SELOEN comme jeune équipe dans cette période de transition.

4. Analyse équipe par équipe et par projet

pas d'application

5. Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

La direction, dynamique et entreprenante, a fait le choix de s'appuyer sur un bon réseau international. Il est fait mention de nombreuses collaborations avec d'autres laboratoires en France et à l'étranger (Réseau thématique EURALANGUES, programmes de partenariat scientifique: Polonium, Leonardo, Work Programme SSH 2009 cooperation theme 8 socio-economic Sciences and Humanities sur le multilinguisme). Une ouverture internationale est également prévue sur des domaines qui sont nouveaux pour l'équipe: la didactique des langues (Programme Leonardo ALPEC), la neurologie et les neurosciences (avec l'équipe du Prof. G. Rizzolati de l'Université de Parme sur l'impact de la découverte des neurones miroirs sur le langage).

– En termes de ressources humaines :

Il semble que l'équipe joue un rôle fédérateur ou structurant important dans le paysage universitaire régional, qui se manifeste par l'intérêt et l'attachement à cette structure exprimés par plusieurs participants lors de la visite : ceux-ci ont indiqué n'avoir pas d'autre lieu de réflexion et d'échange dans le domaine du type de linguistique qui les intéresse, précisément parce qu'ils appartiennent à des UFR de langues variées et donc dispersées. Le choix de recentrer le projet de l'équipe sur la typologie (voir ci-dessous) paraît donc bienvenu pour rassembler ces spécialistes de langues diverses autour d'une problématique scientifique unifiée.

– En termes de communication :

L'équipe fonctionne un peu en autarcie. Elle ne semble pas foncièrement portée à revitaliser les contacts locaux et à faire des colloques des occasions d'échange plutôt que des vitrines d'exposition (par exemple, utiliser des appels à contribution vers toute la France et non seulement des invitations).

6. Conclusions

– Points forts :

La force de SELOEN réside essentiellement dans la **diversité des langues représentées**. L'équipe réunit en effet des spécialistes d'un large éventail de langues. S'agissant d'une « fédération » relativement hétérogène, réunissant des personnes venant d'horizons divers et actives sur plusieurs fronts (enseignement des langues, traduction, littérature, civilisation), le regroupement de l'ensemble sous forme d'équipe requiert un esprit d'ouverture, beaucoup de flexibilité et d'inventivité.

L'équipe se montre **ambitieuse** en proposant des sujets originaux et intéressants dans le domaine de la typologie linguistique, qui représente l'axe central qu'elle s'est choisi. Elle s'efforce de formuler un projet scientifique cohérent centré sur une approche contrastive en typologie des langues fondée sur des modèles théoriques diversifiés (linguistique contrastive, théories de l'énonciation, de la cognition, psychomécanique du langage). Elle veut se profiler de façon sensiblement différente de celle des autres laboratoires de linguistique voisins et sur une grande diversité des langues.



Les ouvrages auxquels ont participé plusieurs membres de SELOEN sont d'un très bon niveau.

– Points à améliorer :

Le cadre n'est pas propice au développement d'un profil de recherche, **les expertises sont fragmentées**, les activités dispersées. Cette situation fait obstacle à la formation d'une équipe scientifique homogène et hypothèque la participation effective d'une bonne partie des membres à la réalisation du parcours de théorisation mise en avant dans le dossier. Une seule thèse a été soutenue lors des quatre dernières années.

Les efforts de recentrage sur un thème comme celui de la « déflexivité » porteront certainement leurs fruits. Or, ils ne peuvent masquer l'éparpillement des efforts en diachronie comme en synchronie, en didactique comme en linguistique théorique, en langues de spécialité et terminologie comme en syntaxe et sémantique, sans parler de la politique des langues.

Le manque de clarté et de systématisme dans le dossier, y compris dans la grille d'évaluation, dessert l'équipe. **Il manque une justification scientifiquement argumentée à l'inclusion d'activités, intéressantes en elles-mêmes, mais sans lien apparent et direct avec les objectifs déclarés de l'équipe**, telles que l'analyse littéraire, la traduction, la méthodologie de la traduction spécialisée, ou encore la confection de manuels d'apprentissage de langues étrangères.

La description de chacune des langues auxquelles se consacrent les membres individuels pourrait contribuer de manière plus systématique à l'étude comparée. Il est dommageable que l'entretien mené lors de la visite d'expertise n'ait pas permis d'expliquer ou d'explicitier précisément comment et dans quelle mesure la recherche des uns et des autres rejoint l'objectif de « conduire à une authentique typologie des langues » (Bilan, p.1).

Jusqu'à présent, il est très malaisé de voir comment les théories de référence invoquées et l'ouverture sur d'autres disciplines, notamment la neurologie, contribuent à réaliser le parcours de théorisation visé et à innover dans le domaine de la typologie. **Les approches théoriques semblent être plutôt le fait de certains membres associés, actifs dans d'autres unités de recherche, que des propres membres de SELOEN.**

SELOEN multiplie les participations à des projets européens de grande envergure (Euralangues, Alpec, Polonium...). Si c'est une façon, certes utile, d'acquérir une plus grande visibilité au niveau international et de pallier le problème chronique de financement, cette politique présente un risque de dispersion des forces de l'équipe. Il n'en est pas moins vrai, pour autant, qu'elle est porteuse de thèmes actuels pour les séminaires et journées d'étude proposés pour le Master-recherche et pour l'École Doctorale. **Les retombées réelles pour l'ensemble de l'équipe sont cependant d'autant moins garanties que les déclarations d'intention contenues dans les demandes de projets font écho à des préoccupations relatives à des thèmes qui ne figurent pas parmi les premières priorités de SELOEN, tels que l'inter-culturalité, la politique des langues ou l'enseignement des langues étrangères.**

Le prestige et la reconnaissance internationale qui peuvent dériver de la participation à des réseaux internationaux, à laquelle SELOEN attache une très grande importance, ne font pas nécessairement progresser l'équipe en fonction de ses propres finalités de recherche. Il n'y a pas suffisamment de transparence sur le retour en termes de profits pour la recherche. Malgré les projets internationaux mentionnés dans le bilan, le mode de fonctionnement paraît trop isolationniste, aboutissant à un développement trop aut centré. **Les critiques avancées aux propositions théoriques existantes semblent motiver un travail développé en alternative plutôt qu'en dialogue, ou du moins avec des points de débat explicites.** En outre, on peut regretter une mauvaise insertion de l'équipe dans le milieu national et international de la typologie. Certes, on voit apparaître dans certaines publications de SELOEN, le nom de typologues de renom, mais il semble que les travaux et collaborations existant pour l'instant ne passent pas encore par une insertion suffisante dans les réseaux ou colloques de spécialité, comme le montre l'importance accordée à l'organisation de colloques où l'on remarque une très forte dominance de l'équipe et de ses associés.

Le manque de précision et de netteté caractérise également la présentation de l'équipe. Les contours en restent vagues. En effet, autour des quelques membres centraux qui assument activement l'organisation de l'équipe, apparaît un nombre important de « participants » dont l'implication reste quelque peu distante au regard du projet global. **Les associés sont majoritaires (15 Français, 12 étrangers) et pèsent de tout leur poids dans le décompte des publications. Il n'est cependant pas indiqué quel rôle ils jouent effectivement**

dans la vie de l'équipe, au point de donner parfois l'impression d'être davantage des répondants ou des soutiens par leur notoriété.

Les listes de publications manquent de précision : elles ne sont pas répertoriées selon les critères de l'AERES, les publications des membres associés y sont avantageusement fusionnées avec celles des membres permanents.



Il est très étonnant que, dans bien des cas la référence aux publications des propres membres de SELOEN soit incomplète et que plusieurs d'entre elles soient mentionnées à plusieurs reprises. Avec plus de professionnalisme et de rigueur, et malgré l'urgence évoquée pour la réalisation du dossier, ces défauts de présentation auraient pu et dû être évités. Par ailleurs, alors que cinq ouvrages collectifs parus ou sur le point de paraître ont bénéficié de la participation de chercheurs étrangers prestigieux, leur portée aurait pu être mieux mise en valeur.

Le **support administratif** (1 personne à 20%) est vraiment **insuffisant**. De plus, le manque d'espace n'est absolument pas propice à l'échange. Il n'y a, par exemple, pas de local destiné aux doctorants.

Bien qu'il y ait sur le papier 17 doctorants inscrits, une seule thèse a été soutenue au cours des quatre dernières années. On peut donc s'en étonner et se demander s'il n'indique pas une sorte d'inertie consubstantielle à l'objectif de l'équipe. La commission d'évaluation n'a pu rencontrer que deux doctorants dont le projet de recherche se trouve en phase initiale. À l'issue de l'entretien séparé, il est apparu que leur direction semblait bien davantage fondée sur une relation de confiance que sur une guidance effective.

– **Recommandations :**

De sérieux efforts sont à faire pour rendre les travaux de recherche visibles au niveau international par la participation à des congrès et colloques internationaux organisés hors de France, ainsi que par une politique de publication orientée vers les revues nationales et internationales de rang A et B. Ceci implique la soumission de résumés à des comités d'organisation étrangers et celle de manuscrits à des comités de rapporteurs anonymes. Pour les ouvrages collectifs dirigés par des membres de l'équipe, il convient également de faire systématiquement appel à des rapporteurs extérieurs à l'équipe.

En fonction du projet scientifique déclaré, SELOEN aurait tout intérêt à essayer de **participer à des programmes de la Fédération de Typologie**, soit à titre individuel, soit en demandant un possible rattachement en tant qu'équipe associée.

Au vu des atouts à faire valoir et du changement de direction, d'une part, et eu égard au caractère atypique de l'équipe, aux difficultés signalées, à la dispersion des efforts et à la pyramide d'âge, d'autre part, il serait justifié que l'équipe et les autres acteurs de l'université Lille 3 **explorent de nouvelles solutions au niveau local** et se mettent à la recherche d'une meilleure intégration, plutôt que de se tourner sans plus vers un laboratoire éloigné, risquant ainsi d'entériner une fracture locale, même si le resserrement des liens avec des chercheurs affiliés à l'UMR MoDyCo, fortement défendue notamment par un membre associé de SELOEN qui est membre actif du MoDyCo, se présente comme une des voies possibles pour permettre à SELOEN de développer une rigueur scientifique au diapason des dernières évolutions en linguistique.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	B	C	C	B



Villeneuve d'Ascq, le 10 avril 2009

Jean-Claude DUPAS
Président de l' Université

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

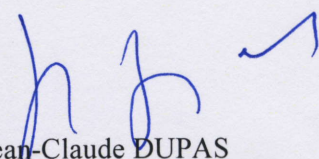
Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche JE 2498 – SELOEN – Sémantique, logique, Enonciation

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu le rapport du comité de visite de l'AERES sur l'équipe d'accueil SELOEN de l'université Lille 3. L'université remercie les experts membres du comité pour la qualité de leur rapport et pour leurs recommandations. La direction du laboratoire me prie de vous communiquer quelques précisions et compléments.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.




Jean-Claude DUPAS
Président de l'Université

SELOEN a un volume de publications conséquent. Les critères d'évaluation de l'AERES pour la définition de l'enseignant - chercheur publiant conduit mécaniquement à l'exclusion de la plus grande partie de cette production. Ce problème fait l'objet d'une controverse nationale dont les termes sont bien connus. Les trois dernières publications du laboratoire sont passées par des comités de lecture extérieurs. Toutes les publications en cours sont soumises à une évaluation.

Les colloques et journées d'études organisés sans appel à communication constituaient des opérations scientifiques coordonnées pour lesquelles SELOEN a dû faire appel à des spécialistes ciblés, ces démarches n'étant absolument pas motivées par des affinités personnelles ce qui n'a pas empêché la réalisation de publications validées par des comités de lecture extérieurs. Le symposium de 2009 et les prochains colloques seront organisés selon les pratiques actuellement en vigueur (appel à communication et double sélection).

.../...

L'apparente « hétérogénéité » des objectifs scientifiques est due en très grande partie au recentrage des objectifs scientifiques du laboratoire décidé par la nouvelle équipe de direction. Ces axes de recherche qui se fondent principalement sur une approche contrastive en typologie des langues ne veut pas par définition faire référence à une seule théorie linguistique et concernent l'ensemble des langues représentées au sein du laboratoire. Les projets qui caractérisent l'ouverture internationale :

- le réseau thématique EURALANGUES signé par 11 universités européennes sur la typologie des langues (Symposium sur la « déflexivité » des langues organisés les 19 et 20 novembre 2009 à Lille 3)
- le programme LEONARDO ALPEC accepté pour 2009 – 2010 (25.000 euros alloués à SELOEN). Ce projet est en cours de réalisation
- le projet POLONIUM des partenariats de recherche Hubert Curien accepté pour un montant de 5.840 euros (2009 – 2010)
- le projet de recherche européen CLEM, en cours d'approbation (14 avril 2009, pour une somme de 150.000 euros par an demandés pour SELOEN pour la direction d'un Work Project) déposé dans le cadre du programme SSH 9 de l'Union Européenne (17 universités partenaires)

sont tous scientifiquement et ce, de manière cohérente, reliés à la nouvelle thématique de recherche en typologie des langues et constitue donc un ancrage fort dans la politique de recherche de l'unité. Ce ne sont pas de simples déclarations d'intention et dans chacun de ces programmes, les retombées au niveau national et européen doivent respecter un calendrier très strict.

L'articulation scientifique entre la thématique centrale de recherche et les projets internationaux a nécessité de faire appel à des enseignants – chercheurs associés français et étrangers afin de renforcer la diversité des expertises. En particulier, SELOEN a développé une collaboration étroite avec Michael Herslund (Copenhague) et son équipe, spécialisés en typologie des langues et l'UMR MoDyCo de l'Université de Paris 10.

Le rapprochement et l'intégration successive à l'UMR MoDyCo apparaissent toujours plus d'actualité en raison des opérations de recherche communes dans les domaines de l'approche contrastive en typologie des langues et ses relations avec les linguistiques cognitives. Ce qui permettra à ces recherches de se coordonner, d'accéder à une masse critique et de prendre position sur la scène scientifique. A noter qu'en cas de rapprochement entre les deux équipes, un enseignant – chercheur et un chercheur de MoDyCo actuellement membres associés de SELOEN pourront renforcer les recherches dans ce domaine. L'appréciation de l'AERES, négative pour l'intégration à l'UMR MoDyCo, nous semble quelque peu discutable. Compte tenu des calendriers respectifs des deux équipes, SELOEN demande à bénéficier d'un statut transitoire d'EA pour une période de trois ans correspondant à l'échéance du quadriennal actuel de l'UMR MoDyCo. Cette période permettra la construction du projet de la nouvelle architecture dans son ensemble avec concertation dans les conseils de laboratoire des deux équipes.

L'éventualité d'une intégration locale à l'UMR STL ne peut avoir de sens que si un axe de recherche indépendant centré sur la typologie des langues est réservé aux membres de SELOEN.

Tenant compte des remarques du comité AERES et du recentrage scientifique des axes de recherche de SELOEN, certains enseignants – chercheurs de l'équipe actuelle seront amenés à intégrer un autre laboratoire plus proche de leurs recherches.